Collège
Édouard-Montpetit
École nationale d'aérotechnique

PLAN DE COURS

No du cours
340-102-03

Session
HIVER 2001

Nom du cours : **Philosophie 102 : Les Lumières du savoir : l'être humain**

Nom du (des) professeur(s) : Jacques G. Ruelland

Département : **Philosophie**

Bureau : B-121
Téléphone : 450-678-3560 poste 258

PÉRIODES DE CONSULTATION :

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
HEURE					

NOM DE L'ÉTUDIANT(E) : _____

Groupe : _____

1. OBJECTIFS DU COURS

> Je vois passer l'homme moderne avec une idée de lui-même et du monde qui n'est plus une idée déterminée... Il lui est devenu impossible d'être l'homme d'un seul point de vue et d'appartenir réellement à une seule langue, à une seule conception, à une seule physique.
>
> Paul VALÉRY

Sur le plan théorique, l'objectif premier de ce cours est de présenter quelques grandes conceptions modernes et contemporaines de l'être humain et d'en montrer l'importance au sein de la culture occidentale.

Sur le plan pédagogique, ce cours fournit à l'étudiant(e) les instruments qui l'aideront à comprendre, à s'approprier, à présenter et à critiquer (en les comparant) les conceptions de l'homme abordées. Ce cours permettra à l'étudiant(e) de rencontrer directement les grands penseurs modernes.

À cette fin, il (elle) devra lire très attentivement une œuvre entière ou un extrait substantiel d'une œuvre maîtresse de chaque auteur à l'étude, l'analyser, le transposer dans ses propres mots et le critiquer, c'est-à-dire porter un jugement qualitatif sur les positions qui y sont défendues et justifier ce jugement. À partir de cette connaissance de base de chaque auteur à l'étude, l'étudiant(e) devra comparer les conceptions de chacun des auteurs au programme en fonction d'un thème commun ou d'une problématique commune. Ces activités d'apprentissage ont pour objectif de préparer l'étudiant(e) à réaliser l'activité d'apprentissage terminale. En bref, l'étudiant(e) devra présenter, commenter et comparer deux conceptions de l'être humain à propos d'un thème ou d'une problématique.

Ce cours étant axé sur la lecture et l'analyse de textes écrits, il est indispensable que chaque étudiant(e) s'engage à suivre attentivement les cours, à poser les questions pertinentes et, à la maison, à lire, relire et travailler les textes au programme. Au terme de ce cours, l'étudiant(e) devrait être en mesure d'analyser un discours philosophique et de construire une argumentation comportant tous les éléments définis dans le cours.

---

2. CONTENU DU COURS

> Quelle chimère est-ce donc que l'homme ? Quelle nouveauté, quel monstre, quel chaos, quel sujet de contradiction, quel prodige ! Juge de toutes choses, imbécile ver de terre ; dépositaire du vrai, cloaque d'incertitude et d'erreur ; gloire et rebut de l'univers.
>
> Blaise PASCAL, *Pensées,* section I, VII

À l'évidence, l'Homme constitue un objet de recherche pour le moins ambigu et controversé. Parce que l'Homme demeure une énigme pour l'Homme, celui-ci s'est toujours penché sur lui-même, cherchant à cerner sa nature, sa condition, le sens à donner à son existence.

Qu'est-ce que l'être humain et pourquoi existe-t-il dans l'univers ? Depuis des millénaires, cette question hante l'esprit des hommes et des femmes. Une question unique. Des réponses plurielles. Des penseurs ont atteint un niveau de réflexion et d'analyse tel que leurs réponses continuent de nourrir et d'inspirer l'Homme contemporain dans sa réflexion ; elles ont dépassé à un tel point le stade de l'opinion, du préjugé et du lieu commun qu'elles sont reconnues comme des conceptions philosophiques de l'être humain. Mais qu'est-ce qu'une telle conception ? Une

conception philosophique de l'être humain est une théorie de l'Homme développée par un penseur, théorie qui se veut applicable à tous les humains et qui donne un sens à l'existence humaine. Une conception philosophique de l'être humain trace avec précision et rigueur un portrait de l'Homme qui s'appuie sur une analyse rationnelle, cohérente et approfondie. À la lumière de cette analyse, l'être humain acquiert une signification particulière : il devient porteur de sens.

Le problème de l'être humain et de sa condition constitue le point central de toute l'histoire de la philosophie. À travers les âges, des penseurs ont réfléchi sur ce que nous sommes en tant qu'humains. Ils ont porté un regard souvent perspicace et radical sur l'être humain, avec une exigence insatiable de lucidité et de sens. Ces penseurs ont élaboré des représentations de l'Homme. Ils ont tenté d'analyser en profondeur ce que nous sommes pour en donner une explication cohérente et globale. Ils ont systématisé leur philosophie de l'Homme dans des écrits déterminants pour l'évolution de la pensée et pour la conception que l'humain se fait de lui-même. C'est à cette connaissance et à cette compréhension que vous convie ce cours.

Ce cours privilégie une approche pluraliste. Il présente des analyses variées de l'être humain, et même parfois opposées. L'être humain est-il une sorte d'automate habité par une raison transcendante, comme le veut le rationalisme de René Descartes (1596-1650) ? Ou bien, comme le présente Julien Offroy de La Mettrie (1709-1751), n'est-il qu'une machine et rien de plus ? Est-il un ensemble de particules comme le pense Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716) ou est-ce d'abord et avant tout un *caractère* comme le conçoit Jean de La Bruyère (1645-1696) ? La dimension spirituelle de la pensée humaine qualifie-t-elle l'Homme ainsi que le croit Blaise Pascal (1623-1662) ou bien, au-delà de cette dimension spirituelle ne trouve-t-on pas en l'âme humaine, comme le soutiennent Emmanuel Kant (1724-1804), Condorcet (1743-1794), Voltaire (1694-1778) et tous les philosophes des Lumières, une force intérieure susceptible de faire faire à l'esprit humain des progrès tels qu'il est alors capable de s'émanciper et de devenir libre et seul responsable de son salut ? Tenter de répondre à ces questions, c'est esquisser huit grandes conceptions philosophiques de l'humain qui ont marqué les Temps modernes et influencent encore l'époque contemporaine.

Quel sera notre fil conducteur, à travers ces huit conceptions ? La problématique retenue est celle de la « nature humaine » : si une telle « nature » existe, de quoi est-elle faite ? En tentant de répondre à cette question, les philosophes occidentaux ont présenté diverses définitions de l'être humain qui correspondent à une longue succession d'interrogations sur la *nature humaine* ou sur *l'essence* de l'Homme. Existe-t-il un tel ensemble de propriétés ou de caractères présents en tout Homme, qui constitue l'essence de l'être humain ? Ou, au contraire, l'homme est-il un sujet qui construit sa propre histoire, un être qui se fait et qui participe donc peu ou prou à une essence commune ? Parler de nature humaine, c'est postuler un principe qui détermine l'être humain à être ce qu'il est. Pour Descartes, un tel principe est transcendant ; comme il l'explique dans le *Traité de l'homme* (que nous lirons *in extenso*), l'Homme n'est pas entièrement un être naturel. Pour d'autres, il n'y a pas de nature humaine proprement dite ; ainsi l'Homme est un être forgé par lui-même comme le pensent les philosophes des Lumières ou, tel que le soutient La Mettrie dans *L'Homme-machine* (que nous lirons également *in extenso*), il n'est qu'une sorte de machine autonome, ou encore, selon d'autres, un être déterminé par un facteur dont le contrôle lui échappe. Toutes ces questions en cachent une autre, encore plus fondamentale : si la vie a un *sens,* quel est-il ?

Le cours est essentiellement axé sur la comparaison de la conception cartésienne à celle de La Mettrie ; toutefois, la lecture d'extraits d'œuvres écrites par les six autres auteurs à l'étude permettra de mesurer toute la richesse de la réflexion philosophique des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles au sujet de la nature humaine, du rôle de l'âme et de la spiritualité dans la vie quotidienne, de l'« émancipation » individuelle, des « progrès » de l'esprit humain, du sens de la vie, etc.

Comment se situer par rapport à ces conceptions de l'Homme et les accueillir ? Afin de retirer de ce cours plus que de simples connaissances générales et pour rendre ce savoir vivant, il faut que l'étudiant(e) se sente impliqué(e) par

le questionnement fondamental qui sous-tend toutes les conceptions de l'Homme présentées – non pas en y adhérant aveuglément, mais en les percevant dans leur ensemble comme un riche réservoir culturel où l'on peut puiser une nourriture pour sa pensée propre. Le cours suggère une attitude ouverte mais critique envers toutes ces conceptions de l'Homme. À cette fin, les activités d'apprentissage invitent les étudiant(e)s à produire des réflexions articulées et personnalisées.

3. CALENDRIER DES COURS (Hiver 2001)

à compléter selon le calendrier scolaire

1	__/__/2001	Introduction
2	__/__/2001	Descartes
3	__/__/2001	Descartes.
4	__/__/2001	Descartes. Examen 1 (en équipes)
5	__/__/2001	Leibniz
6	__/__/2001	Leibniz
7	__/__/2001	Examen 2 (individuellement)

12-16 mars 2001 : semaine AA

8	__/__/2001	La Mettrie
9	__/__/2001	La Mettrie. Remise d'un petit travail à faire à la maison
10	__/__/2001	Pascal
11	__/__/2001	La Bruyère
12	__/__/2001	Kant. Examen 3 (individuellement)
13	__/__/2001	Voltaire
14	__/__/2001	Condorcet
15	__/__/2001	Examen final (individuellement)

4. PROGRAMME DE LA SESSION (sujet à d'éventuelles petites modifications)

Cours 1	Introduction formelle: plan de cours, exigences, définition du plagiat. Indications sur la manière correcte de citer un texte et d'en noter la référence. Indications sur la manière de rédiger une dissertation philosophique.
Cours 2-4	Descartes : La *Méthode* et le *Traité de l'Homme.* Cours 4 : Examen 1 (en équipes)
Cours 5-6	Leibniz : la Monadologie
Cours 7	Examen 2 (individuel)
Cours 8-9	La Mettrie : *L'Homme machine.* Cours 9 : Remise d'un petit travail fait à la maison.
Cours 10	Pascal : situation de l'Homme dans l'univers
Cours 11	Le caractère de l'Homme selon La Bruyère

Cours 12	La philosophie des Lumières selon Kant. Examen 3 (individuel)
Cours 13	Le scepticisme de Voltaire
Cours 14	Condorcet et l'émancipation de l'esprit humain
Cours 15	Examen 4 (examen final, individuel)

5. LECTURE OBLIGATOIRE À SE PROCURER À LA COOP

Le recueil de textes # 4,594 (124 pages)

TABLE DES MATIÈRES DU RECUEIL DE TEXTES

Texte 1 (pp. 3-15) – DESCARTES, René, « Discours de la méthode », pp. 132-140 (« Deuxième partie ») et pp. 153-167 (« Cinquième partie ») in *Œuvres et Lettres,* textes présentés par André Bridoux, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1958, 1 421 p.

Texte 2 (pp. 16-49) – DESCARTES, René, « Traité de l'Homme » (texte intégral), pp. 807-875 in *Œuvres et Lettres,* textes présentés par André Bridoux, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1958, 1 421 p.

Texte 3 (pp. 50-54) – PASCAL, Blaise, « Pensées 198-202 », pp. 114-122 in *Pensées,* texte établi par Louis Lafuma, préface d'André Dodin, Paris, Seuil, 1962, 442 p.

Texte 4 (pp. 55-74) – LA BRUYÈRE, Jean de, « De l'Homme », pp. 171-208 in *Les Caractères,* préface du duc de la Force, édition illustrée annotée par Jacques Faurié, Paris, Audin, 1949, coll. « Les grands maîtres », 340 p.

Texte 5 (pp. 75-79) – KANT, Emmanuel, « Qu'est-ce que les Lumières ? » (texte intégral), pp. 43-51 in *Vers la paix perpétuelle. Que signifie s'orienter dans la pensée ? Qu'est-ce que les Lumières ? et autres textes,* introduction, notes, bibliographie et chronologie par Françoise Proust, traduction par Jean-François Poirier et Françoise Proust, Paris, Flammarion, 1991, coll. « GF » # 573, 206 p.

Texte 6 (pp. 80-83) – LEIBNIZ, Gottfried Wilhelm, « La monade », pp. 52-63 in RAULET, Gérard, *Aufklärung : les Lumières allemandes,* textes et commentaires par Gérard Raulet, Paris, Flammarion, 1995, coll. « GF » # 793, 503 p.

Texte 7 (pp. 84-90) – CONDORCET, Jean-Antoine-Nicolas Caritat, marquis de, « Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain » (extrait), pp. 285-296 in *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain suivi de Fragment sur l'Atlantide,* introduction, chronologie et bibliographie par Alain Pons, Paris, Flammarion, 1988, coll. « GF » # 484, 350 p.

Texte 8 (pp. 91-119) – LA METTRIE, Julien Offroy de, « L'Homme machine » (texte intégral), pp. 63-118 in *Œuvres philosophiques. Tome 1,* texte revu par Francine Markovits, Paris, Fayard, 1987, coll. « Corpus des œuvres de philosophie en langue française », 390 p.

Texte 9 (pp. 119-124) – VOLTAIRE, François-Marie Arouet dit, « Âme » et « Corps », pp. 26-33 et 149-150 in *Dictionnaire philosophique,* chronologie et préface par René Pomeau, Paris, Flammarion, 1964, coll. « GF » #28, 380 p.

6. CALENDRIER DE LECTURE

La lecture de **tous** les textes du recueil de textes est **essentielle et obligatoire.** Les textes indiqués doivent être lus pour le cours au programme duquel leur analyse est prévue. Il est absolument **impérieux** que l'étudiant(e) lise régulièrement ces textes : le moindre retard pourrait le (la) placer en situation difficile. Immédiatement après chaque cours et juste avant le cours suivant, l'étudiant(e) devrait également relire les notes prises en classe. Les textes doivent être lus dans cet ordre :

Texte 1 (pp. 3-15) :	pour le cours 2
Texte 2 (pp. 16-49) :	pour le cours 4
Textes 1, 2 :	pour l'examen 1
Texte 6 (pp. 80-83) :	pour le cours 5
Textes 1, 2, 6 :	pour l'examen 2
Texte 8 (pp. 91-119) :	pour le cours 8
Textes 1, 2, 6, 8 :	pour le travail à remettre
Texte 3 (pp. 50-53) :	pour le cours 10
Texte 4 (pp. 55-74) :	pour le cours 11
Texte 5 (pp. 75-79) :	pour le cours 12
Textes 1, 2, 3, 4, 6, 8 :	pour l'examen 3
Texte 9 (pp. 119-124) :	pour le cours 13
Texte 7 (pp. 84-90) :	pour le cours 14
Tous les textes :	pour l'examen final

7. MÉTHODOLOGIE

Les cours sont généralement divisés en deux périodes de 75 minutes environ, séparées par une pause de 20 minutes. La première partie comporte un exposé magistral ; la seconde, une discussion avec les étudiant(e)s ou un examen.

8. ÉVALUATION

Un petit travail à faire à la maison et quatre examens, dont un sera fait en équipes de 4 ou 5 étudiant(e)s. À part cet examen fait en équipes, les autres examens et le travail à faire à la maison sont individuels.

Il y a donc cinq évaluations :

- Examen 1 : Au cours 4. En équipes. Réponses à deux questions portant sur les textes déjà lus. 20 % des points.
- Examen 2 : Au cours 7. Individuel. Réponse à une question portant sur les textes déjà lus. 15 % des points.
- Examen 3 : Au cours 12. Individuel. Réponse à une question portant sur les textes déjà lus. 15 % des points.
- Examen 4 : Au cours 15. Individuel. Réponses à une question de synthèse portant sur tous les textes. 20 % des points.
- Travail à faire à la maison : À remettre au cours 9. Individuel. Réponses à une question portant sur les textes déjà lus. 30 % des points. Bien entendu, le professeur donnera à ce sujet tous les détails importants en classe, au moment opportun. Aucun délai ne pourra être accordé pour sa remise : les travaux remis en retard ne seront pas corrigés.

En résumé :

1 examen en équipes =	20 % des points
1 examen individuel =	15 % des points
1 examen individuel =	15 % des points
1 examen final =	20 % des points
1 petit travail =	30 % des points
TOTAL : 5 évaluations =	100 % des points

9. Calcul de la longueur des textes

1 mot = un ensemble de lettres compris entre 2 espaces ;
exemples: *l'arbre* = 1 mot; *la nature* = 2 mots ;
on ne coupe pas un mot ou une ligne après l'apostrophe.
1 ligne = 8 mots manuscrits ou 10 mots dactylographiés.
1 page = 25 lignes (à double interligne) = 200 mots manuscrits ou 250 mots dactylographiés.
Travail de session = 3 pages x 25 lignes x 10 mots dactylographiés = 750 mots.
N.B. La plupart des ordinateurs ont un programme permettant de compter les mots.

10. QUELQUES CRITÈRES D'ÉVALUATION

- La justesse des réponses.
- La cohérence logique du raisonnement.
- La pertinence et la clarté des exemples donnés.
- L'usage adéquat des citations et des références aux textes, leur fréquence et leur notation exacte.
- Le soin et l'orthographe.

11. REMARQUES IMPORTANTES

11.01 Les examens doivent être rédigés dans un français acceptable. Les examens illisibles, incompréhensibles, truffés de fautes d'orthographe, mal soignés ou raturés seront refusés (dans les cas extrêmes) ou 10 % de la note seront retranchés.

11.02 L'étudiant(e) éprouvant des difficultés avec langue française devrait requérir l'aide du Centre d'aide en français (CAF), géré par le Département de Français.

11.03 Pour les cours de Philosophie 103, l'étudiant(e) qui, au terme de la session, présente au professeur une attestation du CAF soulignant les progrès qu'il (elle) a fait en orthographe française, se voit habituellement remettre les points qui lui ont été ôtés pour ses erreurs orthographiques au cours de la session. Toutefois, conformément à une pratique du Département de Philosophie, cette remise ne vaut que pour les cours de Philosophie 103, à l'exclusion des cours subséquents, notamment le cours de Philosophie 102.

11.04 Les examens doivent être écrits très soigneusement et très lisiblement à l'encre BLEUE ou NOIRE ; l'utilisation d'une autre couleur, même pour souligner (vert, turquoise, rouge, rose, mauve, violet, etc.) est déconseillée : dans le cas où l'étudiant(e) utiliserait le rouge, par exemple, le professeur pourrait confondre sa propre correction et le texte « correct » de l'examen. En raison de problèmes de vision, le professeur ne peut lire les examens écrits au crayon à mine de plomb ; s'ils sont écrits avec un crayon dont la mine est trop pâle, ils devront être immédiatement recopiés à l'encre. Les travaux à faire à la maison doivent être très bien écrits ou, de préférence, dactylographiés ou saisis au traitement de texte.

11.05 Tout plagiat mérite la note 0. Une définition du plagiat sera donnée en classe, au premier cours, ainsi que des indications pour citer un texte et y référer correctement.

IMPORTANT: 11.06 Les examens et le travail à faire à la maison doivent être présentés selon les *Normes de présentation matérielle des travaux écrits,* publiées par le Centre des ressources didactiques du Collège, disponibles à la Bibliothèque du Collège ou en vente à la Coop au prix d'environ 5 $. **L'achat de ce fascicule, d'ailleurs très utile pour les autres cours (français, histoire, etc.) est fortement recommandé.**

11.07 La présence active aux cours est nécessaire et obligatoire pour la réussite de l'étudiant(e). Trois absences non motivées au cours de la session entraînent automatiquement l'exclusion du groupe-cours et l'échec.

11.08 L'absence lors d'un examen entraîne la note 0 pour cet examen. Seul un *certificat médical* ou un *avis légal* peut excuser une absence ou un retard dans la remise d'un examen. L'étudiant(e) absent(e) est responsable de se tenir au courant de ce qui s'est passé en son absence et de savoir ce qu'il y a à faire pour le prochain cours. L'absence (non motivée) en classe ne justifiera donc pas la « non-remise » d'un examen et les points perdus ne pourront être récupérés.

11.09 Tout(e) étudiant(e) a droit à une révision de note. S'il (si elle) s'estime lésé(e) par la note attribuée à l'un de ses examens, il (elle) doit d'abord en discuter avec son professeur, et entreprendre ensuite une procédure de révision de note, laquelle est clairement expliquée dans l'*agenda scolaire* que chaque étudiant(e) reçoit au début de l'année scolaire.

11.10 Les examens corrigés et notés seront remis aux étudiant(e)s *au plus tôt* une semaine après leur réception par le professeur.

12. LECTURES SUGGÉRÉES

12.1 Ouvrages de référence

ACOT, Pascal et Marie-Claude BARTHOLY, *Philosophie. Épistémologie. Précis de vocabulaire,* Paris, Magnard, 1975.
ANGRIGNON, Pierre et Jacques G. RUELLAND, *Civilisation occidentale : histoire et héritages,* Montréal, Chenelière, 1995.
CROUZET, Maurice, dir., *Histoire générale des civilisations,* Paris, Presses universitaires de France, 1967, 7 vol.
Dictionnaire encyclopédique Quillet, Paris, Quillet, 1970, 8 vol.
Dictionnaire des philosophes, Paris, Seghers, 1962, 376 p.
DURANT, Will, *Histoire de la civilisation,* Paris, Cercle du bibliophile, 1962, 32 vol.
GREVISSE, Maurice, *Le bon usage,* Gembloux, Duculot, 1988, 1.768 p.
Grand Larousse encyclopédique, Paris, Larousse, 1962, 10 vol.
LALANDE, André, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie,* Paris, Presses universitaires de France, 1962.
Le nouveau petit Robert, dictionnaire de la langue française, Paris, Robert, 1994.
Le petit Robert, dictionnaire illustré des noms propres, Paris, Robert, 1994.
LERCHER, Alain, *Les Mots de la philosophie,* Paris, Belin, 1985, coll. « Le français retrouvé » nº 11.
MOURRE, Michel, *Dictionnaire d'histoire universelle,* Paris, Bordas, 1981, 1718 p.
PETIT, Karl, *Dictionnaire des citations du monde entier,* Verviers, Marabout, 1978, 455 p.
TREMBLAY, Robert, *Savoir-faire. Précis de méthodologie pratique pour le collège et l'université,* Montréal, McGraw-Hill, 1989.
WILLIAMS, Trevor I., *A Biographical Dictionary of Scientists,* London, A. and C. Black, 1969, 592 p.

12.2 Ouvrages généraux (philosophie)

AYER, Alfred J., *Les grands domaines de la philosophie,* Paris, Seghers, 1976.
BRÉHIER, Émile, *Les Thèmes actuels de la philosophie,* Paris, Presses universitaires de France, 1967.
COLLABORATION, *La Philosophie et les philosophes,* Montréal, Bellarmin, 1974, 2 vol.
DUCASSE, Pierre, *Les grandes philosophies,* Paris, Presses universitaires de France, 1978.
FAVROD, Charles-Henri, *La Philosophie,* Paris, Le livre de poche (nº 4471), 1977.
GRYNPAS, Jérôme, *La Philosophie,* Verviers, Marabout, 1967.
JASPERS, Karl, *Introduction à la philosophie,* Paris, Union générale d'éditions, 1965.
RUSSELL, Bertrand, *Problèmes de philosophie,* Paris, Payot, 1975.
VERNEAUX, Roger, *Textes des grands philosophes,* Paris, Beauchesne, 1962, 4 vol.
VIALATOUX, Joseph, *L'Intention philosophique,* Paris, Presses universitaires de France, 1962.

12.3 Ouvrages spécialisés (philosophie)

ALLARD, Gérald, *Rousseau sur les sciences et les arts,* Sainte-Foy, Le Griffon d'argile, 1988.
BADINTER, Élisabeth, *Émilie, Émilie : l'ambition féminine au XVIIIe siècle,* Paris, Flammarion, 1983.
BADINTER, Élisabeth, *Correspondance inédite de Condorcet et Madame Suard 1771-1791,* Paris, Fayard, 1988.
BADINTER, Élisabeth et Robert, *Condorcet : un intellectuel en politique,* Paris, Fayard, 1988.
CHAMFORT, *Maximes et pensées, caractères et anecdotes,* Paris, Garnier-Flammarion, 1968, coll. « GF » nº 188.
DESCARTES, René, *Discours de la méthode,* Paris, Nathan, 1981.
DESCARTES, René, *Méditations métaphysiques,* Paris, Nathan, 1983.
DIDEROT, Denis, *De l'interprétation de la nature,* Paris, Éd. sociales, 1981.
DIDEROT, Denis *et al., Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers 1751-1772,* Paris, J'ai lu, s.d.

EHRARD, Jean, *Littérature française : le XVIIIe siècle,* Paris, Arthaud, 1974.
FORESTIER, Louis, *Panorama du XVIIIe siècle français,* Paris, Seghers, 1961.
GONCOURT, Edmond et Jules de, *La Femme au XVIIIe siècle,* Paris, Flammarion, 1982.
HOFFMANN, Paul, *La Femme dans la pensée des Lumières,* Paris, Ophrys, 1977.
HOLBACH, d', *Premières œuvres,* Paris, Éd. sociales, 1971.
HUME, David, *Enquête sur l'entendement humain,* Paris, Aubier, 1947.
KANT, Emmanuel, *Critique de la faculté de juger,* trad. de A. Philonenko, Paris, Vrin, 1986, 308 p.
KANT, Emmanuel, *Critique de la Raison pratique,* trad. de J. Gibelin, Paris, Vrin, 1983, 186 p.
LACROIX, Paul, *XVIIIe siècle : lettres, sciences et arts,* Paris, Didot, 1878.
LAGRAVE, Jean-Paul de et Jacques G. RUELLAND, *L' « Appel à la Justice de l'État » (1784) de Pierre du Calvet (1735-1786),* Sainte-Foy, Le Griffon d'argile, 1986.
LAGRAVE, Jean-Paul de et Jacques G. RUELLAND, *Valentin Jautard (1736-1787), premier journaliste de langue française au Canada,* Sainte-Foy, Le Griffon d'argile, 1989.
LANSON, Gustave, *Le marquis de Vauvenargues,* Paris, Hachette, 1930.
LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions ou sentences et maximes morales,* Paris, Garnier 1954.
LAVOISIER, Antoine, *Pages choisies,* Paris, Éd. sociales, 1974.
LEFÈVRE, Roger, *Condillac,* Paris, Seghers, 1966.
MONTESQUIEU, *Les Lettres persanes,* Paris, Garnier-Flammarion, 1964.
MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois,* Paris, Garnier-Flammarion, 1979.
MORELLY, *Code la nature,* Paris, Éd. sociales, 1970.
NAËRT, Émilienne, *Locke,* Paris, Seghers, 1973.
PALÉOLOGUE, Michel, *Vauvenargues,* Paris, Hachette, 1890.
PELLISSON, Maurice, *Chamfort. Étude sur sa vie, son caractère, ses écrits,* Paris, Lecène, 1895.
ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Discours sur les fondements et l'origine de l'inégalité parmi les hommes,* Paris, Gallimard, 1992.
ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Du contrat social,* Paris, Flammarion, 1992.
RUELLAND, Jacques G., *Figures de la philosophie québécoise à l'époque de la Révolution française : Pierre du Calvet, Valentin Jautard, Fleury Mesplet, Pierre de Sales Laterrière,* Montréal, Université du Québec à Montréal, 1991.
RUELLAND, Jacques G., *Histoire de la guerre sainte,* Paris, Presses universitaires de France, collection « Que sais-je ? » nº 2716, 1993, 128 p.
TEPPE, Julien, *Chamfort, sa vie, son œuvre, sa pensée,* Paris, Clairac, 1950.
VAUVENARGUES, *Introduction à la connaissance de l'esprit humain,* Paris, Flammarion, 1981, coll. « GF » nº 336, 453 p.
VIAL, Fernand, *Une philosophie et une morale du sentiment : Luc de Clapiers, marquis de Vauvenargues,* Genève, Droz, 1938.
VIER, Jacques, *Histoire de la littérature française. XVIIIe siècle,* Paris, Colin, 1965.
VOLTAIRE, *Le Temple du goût,* Genève, Droz, 1953.
VOLTAIRE, *Lettres philosophiques,* Paris, Garnier-Flammarion, 1964.

D'autres références seront données en classe.